

Emission "Grand Angle" RCF, mai 2014 – Extraits remis en forme.

*- Philippe Lestang, vous êtes polytechnicien à la retraite, vous avez travaillé de longues années à l'INSEE, et vous êtes devenu écrivain: aujourd'hui à la retraite vous tenez plusieurs blogs, pour partager vos réflexions et votre foi aussi. Vous évoquez cette foi chrétienne dans un petit livre paru en 2012, "Le fait Jésus", chez Actes Sud.*

(..)

*Philippe Lestang, vous vous vous êtes mis à l'écriture pour un petit livre, mais dense, d'une grande réflexion. Comment passe-t-on le gué, de se mettre à écrire?*

Chacun est différent, je ne peux pas juger pour les autres... :-)

*- Alors parlez-nous de vous-même ...*

En ce qui me concerne c'est une longue histoire, qui a débuté quand j'avais 35 ans, donc cela en fait quarante si on compte à peu près. Qui a commencé par une insatisfaction de la façon dont le christianisme est énoncé.

L'essentiel, c'est d'abord de dire la foi très forte qui m'anime. Il y a une vingtaine d'années, j'ai connu ce que l'on peut appeler une nouvelle conversion; je me désigne parfois comme un chrétien "né de nouveau"; et quand on parle, comme le font certains livres, de "vivre sous la conduite de l'Esprit", je m'y retrouve tout à fait, c'est à dire que c'est comme cela que, tous les jours pratiquement, j'ai l'impression de vivre ma vie, et je m'en réjouis. Nous allons ma femme et moi à la messe tous les jours, et voilà...

Le livre, lui, n'est pas du tout de type littérature. Il est beaucoup plus un livre ..

*(Quelque chose comme: "Vous avez une plume quand même..")*

Oui, certains m'ont dit que ce n'était pas trop mal écrit, je vous remercie.

Il y a au début une réflexion philosophique, qui s'adresse aux athées, puis au centre une réflexion qui s'adresse aux chrétiens, à tous les chrétiens, et notamment un chapitre sur le salut, qui je pense peut être très utile à beaucoup. Et le dernier chapitre, c'est un renversement, c'est ce qui tient compte de mon insatisfaction. C'est de dire "Reprenons un peu tout: je suis chrétien, je sais que pour moi Dieu existe et le Saint Esprit est présent dans ma vie et caetera, mais la façon dont on l'énonce, cela ne va pas".

Pour terminer je raconterai une anecdote qui m'a été rapportée par un prêtre.

Une jeune fille lui dit: "Tu y crois, toi, à tout ce qui est écrit dans le Credo?"

- Oui, dit le prêtre

- "Ah, ben moi, non ! Qu'il soit assis à la droite de Dieu depuis 2000 ans sans bouger, ça je ne peux pas le croire!"

*(Rires)*

Je voudrais qu'on apprenne à parler comme on pense, et non pas en faisant une conversion interne à chaque fois.

*- Une belle histoire ! On peut, par la plume, par l'écrit, se permettre cela, c'est à dire d'aller un peu plus loin que.. les définitions ecclésiales?*

C'est ce que j'ai essayé de faire - c'est mon aspect scientifique: je pars du fait Jésus, mais je considère que la façon dont il a été compris - par exemple "assis à la droite de Dieu", ou d'autres aspects – sont des façons dépassées. Je ne suis pas le seul à le dire; je sais qu'un certain nombre d'écrivains américains, même chez les protestants et les évangéliques, le disent aussi. "Saint Paul a parlé à la façon dont on parlait à l'époque de Saint Paul."

Une autre dimension très importante, qui elle aussi fait l'objet de désaccords entre les biblistes – je suis moi-même, modestement, animateur biblique – c'est le "péché des origines": à savoir si Adam a existé, et s'il y a eu une chute; la messe nous le dit à chaque fois: "Comme il avait perdu ton amitié en se détournant de toi". Et moi je dis: non, c'est une montée; et j'ai découvert depuis que André Wenin qui est un bibliste connu, belge d'ailleurs (*comme une des invitées*), dit la même chose: il y a une montée. Et donc j'essaie de décrire, en résumé, le christianisme comme une montée; et du coup, dans la dernière partie, pour parler vulgairement je "dézingue" un certain nombre de choses.

A la base, des chrétiens adorent mon livre; mais parmi les prêtres il y a beaucoup plus de grincements; parce que, me disait l'un d'eux, cela supposerait de tout réécrire; d'abord de ne plus dire "Aristoteles dixit", "Saint Paul a dit", donc on écrit tel quel; de voir les choses dans l'autre sens. Comme me le disait ce prêtre: "l'Eglise est trop paresseuse".

*- En tout cas les écrivains sont libres d'écrire et de méditer tout cela, c'est cela qui est aussi intéressant.*

*(musique, autres interventions)*

*- Philippe Lestang, on parle de cette attention aux petites choses du quotidien. Vous, vous écrivez:*

*"Dans notre vie, c'est à travers les événements et les pensées de tous les jours que nous apprenons peu à peu à discerner les chemins qui peuvent nous conduire vers plus d'amour." ("Le fait Jésus", p. 17)*

*C'est quelque chose à quoi il faut être attentif, comme on vient de dire, ou cela devient une manière de vivre, une manière d'être?*

Par rapport à la spiritualité, je voudrais dire que je lui vois trois dimensions: on parle de la relation à Dieu ou à l'au-delà, à l'infini; mais il y a la relation à l'autre, et il y a la relation à nous-même. Donc trois dimensions, et c'est un chemin; je dis simplement que ce chemin peut, ou devrait, comporter cette attention quotidienne pour discerner une façon d'aimer mieux. Pour moi tout se tient dans l'amour; j'aurais pu appeler mon livre "Jésus-amour".

Je reviens à la Bible, car si on cherche quels livres je lis - j'en parlais avec ma femme Catherine tout à l'heure - je ne lis pas tellement de littérature. J'en lis bien sûr, je lis des romans; parlons-en un instant: dans un roman, on s'identifie facilement avec tel ou tel personnage, et moi j'essaie de le vivre comme, justement, ce que peut être l'amour, ou l'absence d'amour.

Mais je voulais en venir à la Bible: je la lis tous les jours, nous allons à la messe comme je l'ai dit; et il y a des passages tellement magnifiques. C'est un des plus beaux livres de littérature. La Samaritaine, dans l'évangile de Jean, est vraiment un des exemples extraordinaires, qu'on peut relire, qui est très bien écrit, et qui en même temps ouvre des perspectives infinies.

(..)

*Philippe Lestang, est-ce que vous avez des livres, des petits livres de chevet, que vous voudriez partager?*

J'ai eu des livres de chevet à certaines époques, mais actuellement je conseillerais plutôt des livres de témoignage, ou des romans écrits sur la base de vies de saints. Je pense par exemple au livre d'Eloi Leclerc, "Sagesse d'un pauvre"...

*Un classique*

Oui, mais tout le monde ne l'a pas forcément encore lu.

*Oui justement, c'est un classique qu'il ne faut pas oublier.*

Et puis Madeleine Delbrel, "Nous autres gens des rues", dans un genre un peu différent. Et enfin un prêtre qui est allé aux Philippines, Michel de Gigord, "Le choc du dialogue"; là, c'est à peine de la spiritualité, mais c'est l'expérience de l'amour: comment il a réussi à faire dialoguer des musulmans et des chrétiens qui étaient en conflit.

---